

VAYIGACH

"...ולאביו שלח כזאת"

« Et pour son père il envoya comme ceci ... » (בראשית מה, כג)

Les Sages d'Israël posent la question suivante : quel est donc le sens du mot כזאת = "comme ceci" lorsque, dans notre verset, Yossef fit envoyer le convoi à son père Yaacov?

Rachi explique que le mot כזאת signifie "selon ce compte". Ceci renforce encore plus notre question. Qu'est-ce que Rachi veut nous enseigner lorsqu'il dit que le mot כזאת signifie "selon ce compte" ? De quel compte s'agit-il ?

Le Rav Chmouel Israël de Rouzin, se basant sur des secrets dévoilés par le Ari Hakadoch, explique :

Un des Noms de Hakadoch Baroukh Hou qui favorise la parnassa est le nom Hakadoch חת"ך, que nous trouvons dans les dernières lettres du verset :

"פּוֹתַח אֶת יָדְךָ"

« Tu ouvres Ta main... » טז (תהילים קמה, טז) - et par cet intermédiaire : « Tu rassasies avec bienveillance tout être vivant ». (שער הכוונות תפילת שחרית)

À cette période, la terre d'Égypte subissait une très grande famine, aussi Yossef voulut-il envoyer un message à Yaacov son père : puisses-tu prier pour la parnassa avec le Nom Hakadoch : חת"ך.

Tel est, en fait, le sens du verset : « Et pour son père, il envoya **comme ceci** = כזאת » - car effectivement le mot כזאת a la valeur numérique de 428, tout comme le Nom Hakadoch חת"ך est le Nom de la parnassa, qui lui aussi est égal à 428. Aussi Yossef demanda-t-il à son père, Yaacov notre patriarche, de prier pour que l'abondance puisse se déverser sur le monde. C'est également là le sens des paroles de Rachi lorsqu'il explique que le mot : כזאת signifie "selon ce compte" c'est-à-dire la même valeur numérique que חת"ך.

En nous appuyant sur les paroles du Ari Zal, nous pouvons encore élargir l'explication sur le Nom Hakadoch חת"ך. Car en effet, la valeur du Nom - qui favorise la subsistance - le Nom Hakadoch 428 = חת"ך, est l'équivalent de deux fois le mot 214 = רוח = "large". Il est expliqué dans le livre "בני שלשים" que les Tsadikim ont l'habitude de bénir leur prochain par le birkat "פרנסה ברוכה" = large subsistance, et puisque la lettre נ (dont la valeur numérique est 2) précède le mot 214 = רוח = "large", nous comprenons alors que les Justes ont la kavana de multiplier deux fois le mot 214 = רוח pour atteindre la valeur du Nom Hakadoch 418 = חת"ך, ce qui permet d'attirer l'abondance de la subsistance.

Nous pouvons ajouter également les paroles de l'auteur du livre "אמרי נעם", commentant la paracha Pin'has, lorsque Moché notre maître pria :

" קח לך את יהושע בן נון איש אשר בנה בו... " "יפקד ה' אלהי הרוחת לכל בשר איש על העדה"

« Que l'Eternel, le D.ieu des esprits de toute chair, nomme un homme sur l'assemblée » - et l'Écriture mentionne plus loin « ... prends-toi Yehochoua fils de Noun un homme qui a l'esprit en lui ». טז (במדבר כז, טז)

Moché Rabbenou énonça délibérément - de façon explicite - dans sa prière le mot רוח, puis il le mentionna une seconde fois - par allusion - "איש אשר רוח בו" car l'intention de notre maître Moché Rabbenou était de prier pour que le peuple juif mérite un dirigeant, nanti de la capacité d'influencer sur eux l'abondance de la subsistance à travers le Nom Hakadoch 418 = חת"ך, qui est équivalent à deux fois le mot 214 = רוח.

Le Talmud nous enseigne : « Il est plus difficile (pour Hachem, si l'on peut s'exprimer ainsi) de donner la subsistance à l'homme que d'écartier la Mer Rouge. » ((פסחים קיה)) - il nous faut expliquer ici que, également lorsque la Mer Rouge s'est fendue, cela se fit par l'intermédiaire du Nom Hakadoch 418 = חת"ך, qui est équivalent à deux fois le mot 214 = רוח. (Note le mot חת"ך signifie littéralement couper, fendre)

Nous trouvons dans la paracha de Bechala'h qu'il y est fait allusion :

"ברוח...ויבקעו המים"

ויולך ה' את הים"

« et l'Eternel fit refouler la

mer, avec un vent d'est... les eaux se fendirent ». (שמות יד, כא)

Comme nous le voyons, c'est précisément ברוח = "avec un vent", qui est doublé car ב = 2 fois le mot "רוח", soit $214 \times 2 = 418 = \text{חת"ך}$.

Dans le livre "באר שלמה", à la page 310, il est expliqué, au nom de l'auteur du "מגדנות אליעזר", les paroles d'Elisha demandant à Eliahou Hanavi : "ויהי נא פי שנים ברוחך אלי"

« Pendant qu'il traversait, Eliahou dit à Elisha : exprime un désir ; que puis-je faire pour toi avant que je te sois enlevé ? Elisha répondit : puissè-je avoir une double part de l'esprit qui t'inspire ! » (מלכים ב, ב-ט)

L'intention d'Elisha était, en fait, d'être tel Eliahou Hanavi, qui avait le pouvoir de contrôler la subsistance de l'homme, comme cela est rapporté dans l'Écriture lorsque Eliahou Hanavi arrêta la pluie durant trois ans en Israël, ainsi qu'il est écrit : « Eliahou dit : par le D.ieu vivant, le D.ieu d'Israël... il n'y aura en ces années-ci, ni pluie ni rosée, si ce n'est à mon commandement ». (מלכים ב, א-יז) note : lorsque le peuple juif fut, Elie fit le

serment qu'aucune pluie ne tomberait avant qu'il ne l'ait décrété, et D.ieu lui donna le contrôle sur la pluie. (סנהדרין ק"ג))

C'est la raison pour laquelle Elisha demanda à Eliahou Hanavi : puissè-je avoir également le mérite d'utiliser le Nom de D.ieu qui favorise la subsistance, qui est deux fois le mot רוח, et c'est dans ce sens-là qu'il lui dit :

"ויהי נא פי שנים ברוחך אלי" = « puissè-je avoir une double part de l'esprit qui t'inspire » - c'est-à-dire que je puisse mériter "une double part" soit deux fois le mot רוח dont la valeur numérique est le Nom Hakadoch "ח"ת", le Nom de la parnassa.

Suite à la requête sur l'obtention du Nom de la parnassa, Eliahou Hanavi lui répondit : « Tu demandes là quelque chose de difficile... » - car ainsi que les Sages nous l'ont enseigné : « Il est plus difficile (pour Hachem) de donner la subsistance à l'homme que d'écartier la Mer Rouge ». (פסחים ק"ה))

De plus, nous pouvons ajouter les paroles du Commentateur Talmudique "Tossfot Yom Tov" : Pourquoi disons-nous lors de la bénédiction du zimoun lorsque nous sommes 10 hommes :

"נברך לאלהנו שאכלנו משלך"

"Béniissons notre D.ieu grâce auquel nous avons mangé" ? Afin de mentionner le Nom ברכות מג ב. (א-ל-ה-י-ם))

Pourtant, comme nous le savons, c'est là le Nom de l'attribut divin de rigueur et de justice. Pourquoi alors demander sa subsistance - qui est une miséricorde - en utilisant ce Nom de D.ieu ?

Le "Tossfot Yom Tov" répond que le Maître du monde nous nourrit avec l'attribut de justice ; puisque le Maître du monde nous a créés, il convient donc qu'Il nous nourrisse et assume notre subsistance. C'est pour cela que nous mentionnons le Nom א-ל-ה-י-ם durant le zimoun, afin de nous enseigner que même d'après la rigueur, l'Eternel doit nous nourrir.

Cependant, les Sages d'Israël posent la question suivante : voici que dans la première bénédiction du Birkat Hamazone, nous disons :

"האל הזן אותנו ואת העולם כלו בטובו, בחן, ברוח וברחמים"

« D.ieu de bonté, Qui nous nourrit, nous et tout le monde entier par Sa bonté, par Sa grâce, avec largesse et avec miséricorde. »

Cependant nous voyons ici l'inverse, Hakadoch Baroukh Hou nous nourrit par Son attribut de bonté et de miséricorde, et non avec Son attribut de rigueur !

Le Rav Hagaon Pin'has Fridman répond et explique : d'un côté, il est vrai que le Maître du monde nous accorde notre subsistance par l'attribut de rigueur, comme un maître qui nourrit son serviteur. Cependant ceci n'est, uniquement, qu'afin que l'on puisse vivre, mais pas plus. Par contre, tout ce qui est au-delà et en supplément de nos besoins vitaux, cela provient de l'attribut de bonté et de miséricorde. En conclusion, notre nourriture provient donc de l'association de l'attribut de bonté avec l'attribut de rigueur.

Sache que les deux mains suprêmes sont des symboles de ces attributs. En effet, l'attribut de bonté est exprimé par la main droite, tandis que l'attribut de rigueur l'est par la main gauche. Nous voyons alors maintenant combien l'Écriture se montre particulièrement précise : "פוח את ידך" : c'est comme si Hakadoch Baroukh Hou ouvrait Ses deux mains, c'est-à-dire l'attribut de bonté à travers la main droite et l'attribut de rigueur par la main gauche, et ceci par l'intermédiaire du Nom Hakadoch de la subsistance "ח"ת" - «... et rassasie avec bienveillance tout être vivant ». (תהילים קמה, טז))